

1. La crise : affaire de technique et de culture

1

(precisava de 1 pto s/a
mapa de "crise" - "tu viste-la?")

(discursos ou programas)

Il n'y a pas de ~~dirigeant~~ poli-
tique, il n'y a pas de rencontre
internationale où il ne soit pas question
de la crise. Mais la crise apparaît alors
dans ces symptômes les + criants: l'in-
flation, le chômage, l'accroissement
des disparités entre le Nord et le Sud,
(le déplacement de l'axe économique
mondial de l'Atlantique vers le
Pacifique), la fragilité du système moné-
taire mondial.

Fundação Cuidar o Futuro

● On a beau chercher des remèdes
au niveau économique et des rapports
de force, la question de la nature de
la crise nous force à ~~la~~ creuser sa
signification. En fait, la crise est
la manifestation d'une profonde
mutation civilisationnelle.



Mon hypothèse de travail consiste 2
à affirmer ceci : ^{même} la mutation au
niveau des valeurs ou des mœurs
n'est que en épiphénomène d'un
rapport radicalement changé entre
l'homme (individuel et collectif) et la
technique qu'il a créée.

En fait, sous des formes plus
nuancées q celles du positivisme
scientifique, ce piège s'est déoulé
à l'intérieur d'un paradigme fon-
damental, celui du progrès technique,
de coulant de l'idée d'évolution li-
néaire de l'histoire et de bouchant
dans la planification de la crois-
sance comme condition du bien-être de la société.

• Or, c'est ce paradigme qui est
ébranlé. La frontière - artificielle,
certes - entre le progrès technique
et la société est disparue sans
que l'on se soit aperçu de ^{son} ~~est~~ effondre.

ment. Le moment "où la connaissance³ apporte avec elle la mort généralisée" (EM 83) est un moment de rupture de civilisations. Il y avait une limite à la connaissance "mais elle était invisible et nous l'avons franchie sans le savoir." (EM 83)
Le paradigme fondamental est ébranlé et nous sommes loin d'en avoir trouvé un autre qui nous soit à la fois défi et appui.

(En d'autres termes c'est cette rupture, cet entre-deux que nous vivons comme crise.)

• Il s'agit ^{au premier chef} de repenser l'activité technique. Ce faisant, nous pouvons parler d'effets de la technique dans la vie sociale - et nous voilà ^{alors} en train de repérer ces effets. Nous pouvons aussi parler de représentations, c.à.d., de la perception que nous avons des objets et des procédés qui les consti-

tuent devant nous en objets. Nous⁴
pouvons parler à la limite de fonction
symbolique (et à ce niveau-là nous
touchons, en partie, à la question du
paradigme) de l'objet technique et
du phénomène technique. Sous un
autre angle tout à fait différent,
l'activité technique demande un
contrôle social, c.à.d., la possibilité pour
les citoyens d'exprimer leurs choix
techniques et la mesure où ceux-ci
déterminent le ^{style} ~~type~~ de vie et le
modèle de société d' lesquels on sera
tenue de vivre, de par leur existence.

Il s'agirait alors de mettre en con-
frontation la société et les objets qu'elle
produit. Or, c'il y a des occasions où cet
affrontement est indispensable, auj' lui il
est plus suffisant. Car c'est un autre
rapport qui y est en cause : celui de la
société avec elle-même — la société telle
qu'elle a été et la société telle qu'est perçue
dans son devenir. (EM 83)

La technique intervient à la production de la société au-delà et en deçà des objets-produits qu'elle rend visible. Elle n'est pas seulement le fondement des rapports sociaux entendus au sens de relations entre les classes définies par rapport à la plus-value des objets produits.

La technique est sociale à la mesure où chaque objet technique est "la pétrification de rapports sociaux qu'il contribue à la fois à instaurer, à perpétuer et à modifier" (Ph. 32).

L'objet technique ne se réduit pas à une seule série de causalités sociales.

Il fait partie essentielle d'un circuit ~~système~~ où la société se produit elle-même - il en est l'élément pivot.

• Il l'est au niveau des faits aussi bien qu'au niveau de la signification.⁻⁶

En ce qui concerne les faits, il nous suffit d'en faire une référence sommaire.

Les outils ont été pendant des millénaires le prolongement de l'h pour l'exécution d'un travail.

Or, aujourd'hui les outils ont acquis une situation autonome par rapport à l'h non seule/ parce q̄ l'h est soumis à leurs rythmes et contraintes mais aussi parce que leur travail s'accomplit plus rapide/ q̄ celui q̄ l'h est capable de fournir.

À ce niveau-là c'est opérée la transformation la + importante depuis la naissance de Carnot. Il s'agit, en fait, d'un saut qualitatif de la technique. La technique se trouve déliée de l'h : elle est déjà "l'autre".

Pour certains auteurs il s'agirait d'un⁷ passage à "un autre système technique." (Esprit, 11) dont ~~certaines~~ certaines techniques nouvelles sont les signes avant-coureurs.

Ainsi il est courant de signaler "l'hypothèse des matériaux dus au développement de matières synthétiques; la prolifération des microprocesseurs et n'importe quelle opération; la télématique et le stockage et la communication de l'informa; les utilisations fines de l'énergie." (Esprit, 11)

Ce qui équivaut à dire:

- que les cloisons entre diverses applications industrielles sont tombées et que des matériaux nouveaux conçus pour un but précis (l'aérospatiale, p.ex.) sont ensuite utilisés dans les industries les + banales;
- que ce qui relève de la mécanique exigeant un contrôle humain tend à être de + en + remplacé par des circuits électroniques d'auto-régulation;
- que de par le changement des sources énergétiques (l'inépuisable) de nouveaux

Fundação Cuidar o Futuro



circuits sont créés uniformément des sous-⁸-
-systèmes et \bar{g} seule/ à l'intérieur de ces
sous-systèmes peut avoir lieu l'opération
comparative avec les sources non-renouve-
lables d'énergie.

→ technisation, aliéné/possible (jouelyne)

Fundação Cuidar o Futuro

6. La situation de fait des f à ce ¹¹
son domaine du génie est ^{encore} d'une ^{grande} ~~extrême~~
rareté. On essaie d'en donner f s explici-
tions (depuis les f rig disciplinaires en
milieu scientifique jusqu'au moindre f ux
de f olaité en mathématique des jeunes filles
par rapport aux garçons lors de l'entrée à
l'université). On ne manque pas de suggérer
les mesures nécessaires et adéquates pour
assurer une égalité d'opportunités non
seulement à l'entrée des études techniques mais
aussi à l'intérieur de la carrière technique.

Fundação Cuidar o Futuro
Dans certains pays, les f en profession
technique vont jusqu'à affirmer l'opportunité
pratique d'avoir une activité professionnelle
selon les lois de la technique et de mener
une vie de famille normale.

Cette situation est-elle une donnée irré-
versible? ~~Il~~ faudrait-il f l'impact des f
à ce domaine se situe uniquement à la
revendication de meilleures conditions
d'accès et de promotion ou y a-t-il une
chance dans cette situation de "défavorisées"?

• Nous arrivons ~~ainsi~~ en deuxième¹² lieu, à la question de la signification.

Dans la science classique "il y avait "diss-
jonction de fait et de valeur" (Ph 78).

Chaque découverte pouvait être démontré
et bcp de chercheurs ont passé leur vie
à essayer de démontrer expérimentales
telle ou tel fait, telle ou telle théorie.

La vérité c'y trouvait ipso facto engagée.

Mais avec notre époque le lien entre
la science et la technique subit un
change/radical. Aujourd'hui "la
science objective (qui est elle-même
connaissance) est indissociable de l'exercice
(et de la recherche) d'une efficacité,
tandis que la Technique (qui en elle-même
est pratique d'efficacité) est indissociable
du pouvoir qu'elle manifeste et vérifie" (Ph 28)
S'il en est ainsi la vérité d'une théorie
n'est q̄ le constat provisoire d'une
efficacité technique de cette théorie.

Il s'agit non seulement du problème
de l'échelle mais aussi d'une prise
en compte expérimentale du principe



d'incertitude. (Il va sans dire que¹³
si nous acceptons l'ancienne division
sciences exactes/sc. humaines, dès
que nous posons le postulat épisté-
mologique de la réussite de l'entreprise
comme vérification de l'objectivité et
de la vérité, un tel postulat vaudra
pour \bar{H} les sciences. Ainsi, malgré la
profusion de travaux de \bar{H} sortes sur l'édu-
cation et les phénomènes sociaux, c'est
à leur réussite technique qu'il faut aussi
juger de leur objectivité ou de l'adéquation
de leur discours à la vérité quoique
provisoire.)

14
La technique est par essence l'ensemble
de procédés, moyens, méthodes et
matières brutes qui conduisent à un
produit technique, c.à.d., qui sert
à qq chose. Les deux questions qu'elle
contègne sont : que produit-elle ? à
quoi ça sert ? C.à.d. l'identité du
produit va être jugée dans une échelle
de valeurs où il y a un plus et un
moins.

De H évidence la question suivante
serait : à qui sert le produit technique ?
D'où le caractère inséparable de la
technique et du degré de satisfaction
des besoins essentiels d'une société
donnée.

C'est à ce niveau-là que la
technique peut être envisagée comme
un véritable opérateur social. Par
elle passent les ~~seu~~ réseaux des
demandes du corps social et à
travers elle la société se forme et
se transforme.

• Les questions q̄ nous venons d'¹⁵
quisses nous citent d'emblée d le
monde de la culture.

D'abord parce q̄ l'activité réflexive
qui peut rendre ^{compte} de ce processus à
l'œuvre d la société est, par définition,
culturelle.

Ensuite, parce q̄ la disjonction
culture (entendons: culture littéraire ou
artistique) et technique ~~rend~~ rend
la culture # court de + en + affaiblie.
En effet, ^{Fundação Gundero Futuro} la culture est d'ensemble d'ades
posés d l'histoire par des sujets conscients.
Si la culture continue à ce faire en re-
duisant la technique à un savoir
ou à un savoir-faire de deuxième
zone, bientôt elle n'aura aucune prise
sur le réel.

H 9/10/11



Certains n'hésitent pas à formuler¹⁶
de façon précise ces questions:

"Comment sortir de la vision manichéenne
d'une bonne culture humaniste opposée à
une mauvaise technologie humaine?"

- Comment adopter une posture intellectuelle
prenant en compte une nouvelle culture
technique en gestation / d ses \neq s (manifesta/
plutôt q̄ la dichotomie homme/machine?

- Comment évaluer, dans les techniques en
actes comme d les pouvoirs en exercice,
leurs \neq enjeux, leurs diverses possibilités
et positivités, sans les réduire à l'inéluctable
et unique "instrumentalisa/collective" à un
"modèle d'humanité" comme espèce, série, sys-
tème input/output" ?

La vérification du rôle cf. art. 17
Joué le 17

• Nous aurions peut-être d'un premier pallier à l'essai de définition de culture technique, en mettant alors l'accent sur la vision du monde qui nous est transmise par les outils techniques.

La culture technique est à la fois reconnaissance de l'émergence de l'objet technique, fin ou médiation dans les actions sociales et affirmation de l'authenticité de l'acte ^{culturelle} _{reflexif} ~~culturelle~~ qui y est impliqué.

De cette symbiose naît la signification sociale et politique de la technique. L'activité technique qui n'a jamais été une activité socialement "neutre" ou politique / "arséptique" devient de nos jours, une activité qui porte

18
en elle une des plus grandes res-
ponsabilités dans l'organisation sociale
à l'échelle locale, nationale ou
internationale. En effet, celui qui
construit des bâtiments sait qu'il est
en train de façonner le style de vie
des hs et des fs qui y vivent,
voire d'influencer ~~la~~ ~~façon~~ de la façon
la plus subtile et la plus maté-
rielle la politique démographique
d'un pays. De même, celui qui
produit de nouveaux engrais - . . .

Fundação Cuidar o Futuro



19

Une démystification totale de
la neutralité de la techniq̄, de son
"innocence" originale est, à mes yeux,
une tâche prioritaire que seuls peu-
vent mener ceux qui, au premier
chef, sont concernés par l'objet techni-
que.

• Une deuxième tâche est, cependant,
indispensable : celle qui amènera tous
ceux qui sont des décideurs à tous
les niveaux à saisir la logique
du processus technique et à com-
prendre où se jouent les articula-
tion avec les autres composantes
de la société.

Car, si dans l'opération technique
et de l'objet technique sont véhiculés
des ~~ma~~ procédés, des contraintes et
des programmes pour l'organisa-
tion du corps social, celui-ci

peut créer aussi une demande d'objets²⁰
techniq̄ et se mouler uniquement
à le processus technique.

Certes, cette demande ~~se~~ existe
au long de l'histoire (mais la
technique s'est, en # sorte, développée
en marge de la vie politique,
guite à être utilisée ~~et~~ par
le politique à ses buts. En même
temps, le politique évolue depuis
deux siècles (les deux siècles de
l'industrialisation) dans une alter-
nance d'un ~~primitif~~ rapport de
forces aussi vieux que ceux des
communautés primitives et une
~~époque~~ "époque rationalité gestionnaire".

"L'indigence politique" qui conduit
nos sociétés est rendue manifeste
par la crise et son ampleur. (Ph 58)

Avec elle le politique se doit de
faire l'histoire

C'est ma conviction que seule l'intégration de l'histoire porteuse de ~~l'histoire~~ ^{technique} "technologique" peut donner au politique les outils nécessaires pour élaborer des nouvelles stratégies répondant à des objectifs nouveaux.

"La technique débouche sur la politique et doit être politiquement critiquée" ce qui "affecte l'essence même de la technique telle qu'elle est pratiquée dans les pays dits développés".

- son agressivité à l'égard de la nature
- le jacobinisme technocratique et les macro-réalismes
- sophistication artificielle exploitant la majorité des gens en faveur d'une "minorité". (Ph 59)